

HERVÉ ISRAËL

Z DANS LE BORDEL !



Hervé Israël

Z dans le bordel !

© Hervé Israël, 2022

ISBN numérique : 979-10-405-1163-2

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

En hommage à Landau, une petite ville
sympathique remplie de bons souvenirs.

Hervé

CHAPITRE 1

ÉVOCATION DE STÉPHANIE

Nous sommes en 1996 et le mois de juin vient juste de commencer. Ça fait deux jours que j'en ai fini avec le service militaire. Je pense que tout arrive au bon moment et que je suis prêt à entamer une nouvelle vie.

Aujourd'hui, nous sommes le samedi 1^{er} juin. Je m'ennuie à mourir chez moi. Mes parents sont partis en week-end et ma petite sœur chez sa meilleure amie. Je dois donc être de garde !

Parmi vous, il y en a que je ne connais pas très bien ou pas du tout. J'espère faire votre connaissance bien que vous m'ayez l'air sympathique. Surtout, ne faites pas de bordel ! Merci.

Peut-être lorsque vous me regardez comme ça, vous devez penser que je suis heureux mais c'est faux. J'ai vingt et un ans et j'ai l'impression d'être passé à côté d'un destin concrétisable...

Arrêtez, ne soyez pas tous étonnés ! Vous voulez savoir pourquoi ?

Oh non, je n'ai pas envie de le dire... Je ne crois pas que ça vous intéresserait !... Ah, je vois que vous insistez. Je vous préviens à l'avance que c'est à cause d'une fille et le pire, c'est qu'elle n'est pas parmi nous aujourd'hui. Non, je vous rassure : elle n'est pas morte !

Vous voulez savoir qui c'est ? Elle s'appelle Stéphanie et je l'ai connue il y a deux ans, au printemps 94... Bon, j'arrête là ! C'est trop indiscret ! Vous êtes d'abord venus ici pour vous amuser et non pour écouter cette longue histoire à dormir debout. Je ne vais quand même pas gâcher cet après-midi voire cette soirée.

Ah ! Vous voulez la suite ? Ça ne vous dérange pas ? D'accord, je continue et surtout n'hésitez pas à m'arrêter si vous commencez à avoir un début de mal de tête.

Bref, je vous ai dit que je l'ai connue mais en fait c'est elle qui m'a connu car elle m'avait accosté devant l'arrêt de bus du lycée Jean Zay en me demandant si c'était normal que le bus soit en retard. Je n'avais pas de réponse. Sa question inattendue me troublait et son joli regard m'hypnotisait. Le pire c'est que je la connaissais de vue lorsque j'étais en Terminale. Elle était si douce et si belle qu'elle me paraissait inaccessible. Donc, j'avais laissé tomber mais je sentais à cette époque qu'elle me regardait toujours avec son délicieux sourire d'une manière rêveuse.

Ensuite, j'ai cherché à engager la conversation. Je lui ai rappelé qu'elle était en Première l'année dernière et que je la voyais. Sa réponse fut affirmative.

— Ça marche cette année la Terminale ?

— Ouais ça va, d'une manière normale.

Je sentais de sa part une légère timidité qui la rendait jolie.

Elle n'était ni trop moche, ni trop belle. Elle avait ce qu'il faut pour être à la hauteur et me plaire. Elle était petite, blonde aux cheveux gaufrés jusqu'au cou, de beaux yeux bleu amande et légèrement potelée. Elle s'habillait avec un blouson et pantalon en jean, des chaussures en daim et portait un sac en bandoulière. Elle était d'un naturel qui me ravissait.

Ensuite, son bus est arrivé. Nous nous sommes séparés en nous souhaitant réciproquement bonne chance pour nos études.

J'étais en première année de DEUG d'espagnol et j'étais très nostalgique de l'univers lycéen. J'avais connu des bons potes que j'avais perdus de vue à cause de la dictature du bac. Je connaissais presque tout le monde...

On s'était connu un vendredi car j'attendais l'arrivée de mes copains de l'ex-Terminale qui replanchaient sur le bac. Et Stéphanie finissait les cours pendant qu'ils allaient faire EPS au gymnase. Ensuite, j'allais à l'auto-école pour passer mes heures de conduite.

Ma vie avait légèrement changé depuis cette rencontre. J'avais eu le coup de

foudre pour cette fille à tel point que les mots me manquent pour vous la décrire.

Quoi ? Qu'est-ce qu'il y a ? Il est où le problème ? J'entends des rires... Ah ! C'est de la flatter et qu'elle n'est pas là ? Ne vous inquiétez pas, Stéphanie ne m'a jamais déçu. Ce n'est pas de sa faute si elle ne me parle plus et si vous en avez marre, j'arrête ! Bon, vous voulez la suite ? D'accord, je continue !

À cette époque, je me sentais très mal dans ma peau et tout tombait en même temps. J'avais fait mes "trois jours" début janvier 94. Je ne sais pas mais l'armée me déprimait. Je sentais des jeunes appelés, soulagés d'être réformés, tandis que pour ma part, j'étais apte malheureusement. Je dis bien "malheureusement" car je n'avais pas le choix. Où est la démocratie ? À cause de mes études, j'avais un report jusqu'en avril 96. Je la voyais de très loin cette armée, cette bombe qui retardait son arrivée...

Heureusement qu'il y avait Sandrine, une copine de la fac au même DEUG que moi. On se confiait nos problèmes tout en essayant de trouver des solutions. Je n'étais pas amoureux d'elle, son style ne m'intéressait pas. Elle m'apprit que son mec avait fait son armée il y a un an et qu'il était sous-officier, c'est-à-dire sergent PDL¹. Je sentais un léger mal de tête bien que son sujet était intéressant mais je comprenais à moitié les termes militaires. Je lui disais "oui" pour ne pas la vexer. Je commençais surtout à penser à Stéphanie. Cette fille était mon point de repère dans une époque où je n'en pouvais plus.

Arrêtez les filles, ne faites pas ce regard de jalouses ! Ah ! Vous pensez autre chose d'elle ? Je continue...

Un autre vendredi après-midi, j'allais attendre devant le lycée afin de revoir mes anciens copains et surtout Stéphanie. Je vous dis son prénom mais je ne le connaissais pas à cette période.

Donc, j'aperçus Cyril et Thomas avec lesquels on eut une grande discussion. Soudain, j'entendis une douce voix mélodieuse me dire "salut !". J'ai levé mes yeux et ce fut celle que j'aimais en secret avec un grand sourire angélique et

innocent. J'ai ressenti de l'énergie et de la bonne humeur au fond de moi-même. Je le lui rendis avec une joie de la voir à nouveau. Mon regard ne cessa de la fixer.

— Mais qu'est-ce que t'as à la regarder comme ça Mika ? me demanda Cyril.

Mika est l'abréviation de Michaël auprès de mes proches.

— J'sais pas ! Tu n' trouves pas qu'elle est mignonne ? lui demandai-je à mon tour.

— Ah ! Je crois que t'as une touche... intervint Thomas.

— Ça ne serait pas le refus. Cette fille est superbe et tous les mecs ne s'intéressent pas à elle. Je crois qu'elle est faite pour moi... Bref, passons à autre chose, ça me gêne d'en parler !

— Elle est en Terminale B avec Sandra, tu te souviens, celle qui sortait avec Eddy l'année dernière...

— Ouais, d'un air intéressé.

— Elle recommence son bac. Elle l'a raté de 18 points au rattrapage... me rajouta Thomas.

— C'est drôle, je pensais qu'elle l'avait eu. Elle était bonne élève à l'époque...

— Bonne élève ? Elle ne pensait qu'à Eddy. Moralité de l'histoire, il a eu son bac et fait son armée à Besançon depuis l'été dernier...

— Au moins, il est intelligent. C'est ce que j'aurais dû faire depuis longtemps car la fac, c'est très dur et je décroche complètement. Ça me démoralise encore plus en sachant que je serai condamné tôt ou tard à l'armée...

— Ensuite, il a l'intention de reprendre ses études...

Enfin des bons potes, des vrais avec qui je pouvais discuter. On avait souvent du mal à se voir le week-end car la plupart travaillaient dans un centre commercial, un restaurant rapide, etc. Mais on n'oubliait jamais de se téléphoner.

Je connaissais Sandra, c'était une fille très ouverte d'esprit. Le pire c'est que je n'avais même pas son numéro donc, c'était difficile d'avoir des renseignements

sur celle que j'aime.

Plus les jours passaient, plus mon amour montait tandis que mes notes et ma volonté de réussir descendaient. J'avais peut-être tout pour être heureux : une bonne bourse, le bac... mais l'apparence cachait un malaise. Celui de ne pas être en compagnie de Stéphanie. Je n'avais jamais ressenti quelque chose d'aussi fort pour une fille. Cet amour était un coup de foudre.

La fin du premier semestre arrivait. Ce qui sous-entendait donc le début du deuxième semestre avec un nouvel emploi du temps et de nouveaux horaires. Je m'arrangeais pour être avec Sandrine à la plupart de tous les cours. Grâce à elle, j'essayais de m'accrocher dans certaines matières afin d'obtenir mes UV².

Attention, je travaillais mais ma concentration n'était pas à son maximum. Ce problème sentimental était à l'origine de ce comportement. Quand j'y pense, je ne suis pas fier de moi mais je n'y pouvais rien. Heureusement que j'avais réussi à décrocher une UV d'informatique pour le mercredi matin. Ce cours est très pris et se complète très vite.

Puis, une autre période arriva : celle des vacances de février. Un bon moment de repos sans l'être mentalement car par manque d'attention ou par intimidation, j'avais oublié de proposer mes coordonnées à Stéphanie.

Tous les jours, j'essayais d'aller dans des endroits sensibles où elle était susceptible d'y être comme la bibliothèque municipale, le centre commercial, etc. Hélas, aucun succès. Je ne la voyais pas.

Inconsciemment, cette fille avait tout pour me rendre fou.

Bon, j'ai l'impression que vous vous ennuyez mes amis car mon histoire n'a pas assez évolué...

Ah ! C'est à propos de notre séparation ? Mais attendez un peu. Le deuxième semestre vous donnera la réponse de la question que vous vous posez. Écoutez la suite...

Bref, les vacances terminées, je repris les cours d'espagnol le lundi. Déjà, je n'aimais pas l'ambiance de ce cours de grammaire niveau 2. Les filles comme les mecs se sentaient supérieures et les meilleures. Il y avait des groupes très superficiels qui se formaient. Moi, je restais avec Sandrine et vice-versa. On se confiait nos problèmes et je réussissais à détendre l'atmosphère.

Le mercredi matin, comme d'habitude, j'attendais le bus 106 devant le terminus. Pour arriver à l'heure et avoir de la place, le stress et la rapidité s'imposaient. Heureusement, le 106 arriva, s'approcha et s'arrêta. Soudain, mon cœur se mit à palpiter. Je vis celle que j'aimais en secret descendre. Elle me remarqua, me fit un grand sourire et vint vers moi me faire la bise.

— Donc tu prends ce bus ? lui demandai-je avec découverte.

— Oui, surtout quand il ne vient pas en retard... dit-elle avec un sourire.

— Excuse-moi, depuis le temps que l'on se voit... c'est comment ton prénom ?

— Stéphanie, et toi ?

— Moi c'est Michaël mais tout le monde m'appelle Mika...

J'étais époustoufflé lorsque je lui parlais. J'avais l'impression qu'elle me donnait de l'énergie. Je me sentais bien, j'avais la pêche. Mais on devait se séparer car la sonnerie de son lycée avait déclenché le début des cours. Tant pis, à mercredi prochain si elle vient en bus. Et je fus de bonne humeur pendant tout le cours d'informatique. J'écrivais partout son prénom sur une feuille de classeur.

J'étais tellement heureux que j'eus mon code du premier coup. Je progressais beaucoup à la conduite et je m'imaginai souvent en train de la chercher en voiture devant le lycée.

Le vendredi après-midi, j'attendais l'arrivée de mes anciens copains de Terminale ainsi que celle de Stéphanie. Le moment arrivé, je vis Jérôme venir et me saluer. Thomas et les autres le suivaient et me saluaient à haute voix : "*Ouais Mika... ça va mon pote ?*" Je sentais qu'il y avait un grand sentiment d'amitié et